

Maison d'Aspète Centre
L'Esprit Philo de l'Automne 2011
Égalité : Nature ou société ?

La biographie de William Morris (1834-1896), artiste-peintre et écrivain anglais, relate que sa notion de l'égalité est en accord avec ses actions et ses convictions politiques socialistes libertaires. Il établit l'artisanat et cherche à promouvoir le travail manuel. Quel type d'égalité avait en tête l'écrivain et penseur anglais ? Dans *La carte et le territoire*, Michel Houellebecq fait inspiration dans la narration et interroge le personnage principal du roman, Ted Martin, artiste contemporain, sur William Morris : « Vous pensez que c'était un utopiste ? Demanda-t-il finalement. Un intellectuel complet ? ». La réponse de Houellebecq, auteur d'un roman protagoniste de son genre nommé *Le chagrin* : « Ça ça se peut sans doute dire, c'est que le modèle de société proposé par William Morris s'aurait été d'adopter dans un monde où tous les hommes ressemblaient à William Morris ». La conception de l'égalité attribuée à Morris est envisagée dans un sens strict, mathématique, comme une relation d'équité entre deux objets selon de façon différente (19). Les individus partageaient ainsi la même identité et les différences (nominales) seraient purement numériques. Il ne s'agitait pas seulement d'établir une égalité des personnes avec les mêmes droits et les mêmes devoirs mais de les ramener au caractère d'individus substituables. Le caricature de Houellebecq range les partisans de l'égalité de côté de l'utopie et la passion de l'égalité au nombre des illusions politiques. Le combat pour l'égalité se limiterait sur une illusion vide faite : illusion d'un à-dire juste, équilibré, abstrait et méconnaissant la réalité humaine (les hommes se caractérisent par leurs différences) et en privisant une capacité de l'humanité à réaliser une égalité politique au-delà de ses facultés.

Pratant les successeurs de Morris continuèrent d'affirmer la nécessité d'une égalité morale et politique d'une part, et sociale d'autre part. L'égalité serait inscrite dans la nature humaine (un homme = un homme) ou dans la condition humaine universelle quelle que soit la culture d'appartenance. Cette égalité serait nécessaire parce qu'elle ne peut pas ne pas être. La satisfaction des besoins est nécessaire à la substance des êtres vivants, l'absence d'égalité serait contradictoire avec l'être même d'humanité.

A quelle condition la quête entre partisans et adversaires de l'égalité entre les hommes deviendrait-elle réalisable ? L'idée que l'égalité est ce d'une illusion suppose que toute tentative pour la réaliser conduit à l'échec. Toute expérience montrait ainsi que l'idée d'égalité serait fautive : l'expérience de l'égalité serait sublimation. Au contraire, l'idée que l'égalité implique une nécessité humaine supposait un accord ou une conformité de projet de son accomplissement avec la nature ou la condition humaine. Toute expérience montrait ainsi la réalité d'une telle nécessité de l'égalité qu'impressionnant à leur manière les tentatives pour la réaliser. L'expérience montrait ainsi que l'idée d'égalité est vraie : l'expérience serait vérification. Entre l'expérience qui vérifie et l'expérience qui fautive, apparaît alors la question des conditions de possibilité de l'égalité parmi les hommes : à quelles conditions l'égalité morale (entre personnes), politique (entre citoyens) et sociale (entre travailleurs) est-elle possible ? L'égalité entre les hommes est-elle réalisable ?

Et l'égalité est naturelle mais elle n'est pas réalisable dans la société

A) État de nature, ainsi que première réalité de l'égalité parmi les hommes

Éloigné à la manière des physiciens, l'état de nature est une hypothèse qui vise à définir les faits observables à partir d'une fiction. On fait comme si et on vérifie le caractère déductif de l'hypothèse. L'assertion que l'égalité est abstrait de la nature semble s'imposer de prime abord. La nature apparaît comme un ensemble hiérarchisé où prévalent des rapports de forces, de la nécessité et des différences.